



# Le Saint-Siège

---

VOYAGE APOSTOLIQUE DU SAINT-PÈRE  
EN IRLANDE À L'OCCASION DE LA IX<sup>e</sup> RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES  
(25-26 AOÛT 2018)

## FÊTE DES FAMILLES

### *DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS*

*Croke Park Stadium (Dublin)*

*Samedi 25 août 2018*

---

#### **[Multimédia]**

*Dia dhaoibh ! [Bonsoir en gaélique]*

*Cher frères et sœurs, bonsoir !*

Je vous remercie de votre accueil chaleureux. C'est bon d'être ici ! C'est bon de célébrer, parce que cela nous rend plus humains et plus chrétiens. Cela nous aide aussi à partager la joie de savoir que Jésus nous aime, nous accompagne dans le voyage de la vie et nous attire chaque jour plus près de lui.

Dans chaque célébration familiale, nous sentons la présence de tous : pères, mères, grands-parents, neveux, oncles et tantes, cousins, de ceux qui n'ont pas pu venir et qui vivent trop loin ; tous. Aujourd'hui, à Dublin nous sommes rassemblés pour une célébration familiale d'action de grâce à Dieu pour ce que nous sommes : une seule famille en Christ, répandue sur toute la terre. L'Église est la famille des enfants de Dieu. Une famille dans laquelle on se réjouit avec ceux qui sont dans la joie et dans laquelle on pleure avec ceux qui sont dans la souffrance ou qui se sentent jetés à terre par la vie. Une famille dans laquelle on prend soin de chacun, parce que Dieu notre Père a fait de nous tous ses enfants dans le Baptême. C'est pourquoi je continue à encourager les parents à faire baptiser les enfants dès que possible, pour qu'ils fassent partie de la grande famille de Dieu. Il est nécessaire d'inviter chacun à la fête, même le petit enfant ! Et

c'est pourquoi il doit être baptisé rapidement. Et il y a autre chose : si l'enfant est baptisé petit, l'Esprit Saint entre dans son cœur. Faisons une comparaison : un enfant sans le Baptême, parce que les parents disent : « Non, quand il sera grand » ; et un enfant avec le Baptême, avec l'Esprit Saint en lui : celui-là est plus fort parce qu'il a en lui la force de Dieu !

Vous, chères familles, vous êtes la grande majorité du Peuple de Dieu. A quoi ressemblerait l'Église sans vous ? Une Eglise de statues, une Eglise de personnes seules... C'est pour nous aider à reconnaître la beauté et l'importance de la famille, avec ses lumières et ses ombres, que l'Exhortation *Amoris laetitia* sur la joie de l'amour a été écrite, et que j'ai voulu que le thème de cette Rencontre Mondiale des Familles soit "*l'Évangile de la famille, joie pour le monde*". Dieu désire que chaque famille soit un phare qui rayonne la joie de son amour dans le monde. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu'après avoir rencontré l'amour de Dieu qui sauve, nous essayons, avec ou sans parole, de le manifester à travers des petits gestes de bonté dans la *routine* du quotidien et dans les moments plus simples de la journée.

Et comment cela s'appelle-t-il ? Cela s'appelle sainteté. J'aime parler des saints "de la porte d'à côté", de toutes ces personnes ordinaires qui reflètent la présence de Dieu dans la vie et dans le monde (Cf. Ex. Ap. *Gaudete et exsultate*, nn.6-7). La vocation à l'amour et à la sainteté n'est pas quelque chose de réservé à quelques privilégiés, non. Même maintenant, si nous avons des yeux pour voir, nous pouvons l'apercevoir autour de nous. Elle est silencieusement présente dans les cœurs de toutes ces familles qui offrent l'amour, le pardon et la miséricorde quand elles voient qu'il y en a besoin, et qui le font tranquillement, sans sonneries de trompettes. L'Évangile de la famille est vraiment joie pour le monde, du moment que là, dans nos familles, Jésus peut toujours être trouvé ; là il demeure dans la simplicité et la pauvreté, comme il l'a fait dans la maison de la Sainte Famille de Nazareth.

Le mariage chrétien et la vie familiale sont compris dans toute leur beauté et leur attrait, s'ils sont ancrés à l'amour de Dieu qui nous a créés à son image, pour que nous puissions lui rendre gloire comme icônes de son amour et de sa sainteté dans le monde. Papas et mamans, grands-pères et grands-mères, enfants et petits-enfants : tous, tous appelés à trouver, dans la famille, l'accomplissement de l'amour. La grâce de Dieu aide chaque jour à vivre avec un seul cœur et une seule âme. Même les belles-mères et les belles-filles ! Personne ne dit que c'est facile, vous le savez mieux que moi. C'est comme pour préparer un thé : c'est facile de faire bouillir l'eau, mais une bonne tasse de thé demande du temps et de la patience ; il faut laisser infuser ! Ainsi jour après jour, Jésus nous réchauffe avec son amour en faisant en sorte qu'il pénètre tout notre être. Du trésor de son Sacré Cœur, il répand sur nous la grâce dont nous avons besoin pour guérir nos infirmités et ouvrir notre esprit et notre cœur pour nous écouter, nous comprendre et nous pardonner les uns aux autres.

Nous avons écouté à l'instant les témoignages de Félicité, d'Isaac et de Ghislain qui viennent du Burkina Faso. Ils nous ont raconté une histoire émouvante de pardon en famille. Le poète disait

que "se tromper est humain, pardonner est divin". Et c'est vrai : le pardon est un don spécial de Dieu qui guérit nos blessures et nous rapproche des autres et de lui. Des petits et simples gestes de pardon, renouvelés chaque jour, sont le fondement sur lequel se construit une solide vie familiale chrétienne. Ils nous obligent à dépasser l'orgueil, la distance et la gêne et à faire la paix. Nous sommes souvent fâchés entre nous, et nous voulons faire la paix, mais nous ne savons pas comment. C'est gênant de faire la paix, mais nous voulons la faire. Ce n'est pas difficile, C'est facile. Fais une caresse, et comme ça, la paix est faite ! C'est vrai, j'aime dire que dans les familles nous avons besoin d'apprendre trois mots – toi [Ghislain] tu les as dits – trois mots : "pardon", "s'il te plaît" et "merci". Trois mots. Quelles sont les trois mots ? Tous : [*sorry, please, thank you*]. Encore : [*sorry, please, thank you*]. Je n'entends pas... [*sorry, please, thank you*]. *Thank you very much* ! Quand tu te disputes à la maison, assure-toi, avant d'aller au lit, d'avoir demandé pardon et d'avoir dit que tu es désolé. Faire la paix avant la fin de la journée. Et vous savez pourquoi il est nécessaire de faire la paix avant la fin de la journée ? Parce que si tu ne fais pas la paix, le lendemain, la "guerre froide" est très dangereuse ! Faites attention à la guerre froide en famille ! Mais, peut-être, tu es parfois fâché, et tu es tenté d'aller dormir dans une autre chambre, seul et à l'écart. Si tu te sens comme ça, frappe simplement à la porte et dis : "s'il te plaît, puis-je entrer ?". Ce qu'il faut, c'est un regard, un baiser, une parole douce... Et tout revient comme avant ! Je dis cela parce que, quand les familles le font, elles résistent. Il n'existe pas une famille parfaite ; sans l'habitude du pardon, la famille grandit malade et s'écroule graduellement.

*Pardoner* signifie *donner* quelque chose de soi. Jésus nous pardonne toujours. Avec la force de son pardon, nous aussi nous pouvons pardonner aux autres, si nous le voulons vraiment. N'est-ce pas ce pour quoi nous prions, quand nous disons le *Notre Père* ? Les enfants apprennent à pardonner quand ils voient que les parents se pardonnent entre eux. Si nous comprenons cela, nous pouvons apprécier la grandeur de l'enseignement de Jésus à propos de la fidélité dans le mariage. Loin d'être une obligation juridique froide, il s'agit surtout d'une promesse puissante de la fidélité de Dieu lui-même à sa parole et à sa grâce sans limites. Le Christ est mort pour nous, pour que nous puissions, à notre tour, nous pardonner et nous réconcilier les uns les autres. De cette façon, comme personnes et comme familles, nous apprenons à comprendre la vérité de ces paroles de Saint Paul : alors que tout passe, « l'amour ne passera jamais » (1 Co 13,8).

Merci Nisha et Ted pour votre témoignage venu de l'Inde, où vous enseignez à vos enfants à être une vraie famille. Vous nous avez aidés aussi à comprendre que les *médias sociaux* ne sont pas nécessairement un problème pour les familles, mais qu'ils peuvent contribuer à construire un "réseau" d'amitié, de solidarité et de soutien mutuel. Les familles peuvent se connecter par internet et en tirer avantage. Les *médias sociaux* peuvent être bénéfiques s'ils sont utilisés avec modération et prudence. Par exemple, vous qui participez à cette Rencontre Mondiale des Familles, vous formez un "réseau" spirituel et d'amitié, et les *médias sociaux* peuvent vous aider à maintenir ce lien et à l'élargir à d'autres familles dans de nombreuses parties du monde. Il est important, toutefois, que ces moyens ne deviennent jamais une menace pour les vrais réseaux de relations de chair et de sang, en nous emprisonnant dans une réalité virtuelle et en nous isolant

des relations concrètes qui nous stimulent à donner le meilleur de nous-mêmes en communion avec les autres. Peut-être que l'histoire de Ted et Nisha peut aider toutes les familles à s'interroger sur la nécessité de réduire le temps qu'elles dépensent pour ces moyens technologiques, et de dépenser plus de temps de qualité entre elles et avec Dieu. Mais quand tu utilises trop les *social media*, tu "entres en orbite". Quand, à table, au lieu de parler en famille, chacun a le téléphone portable et se connecte avec l'extérieur, il est "en orbite". Mais ça c'est dangereux. Pourquoi ? Parce que cela te coupe du concret de la famille, et te porte à une vie "vaporeuse", sans consistance. Faites attention à ça. Rappelez-vous l'histoire de Ted et Nisha qui nous apprennent à bien utiliser les *social media*.

Nous avons entendu de la part d'Enass et de Sarmaad comment l'amour et la foi dans la famille peuvent être sources de force et de paix, même au milieu de la violence et de la destruction, causées par la guerre et la persécution. Leur histoire nous ramène aux situations tragiques que subissent quotidiennement tant de familles obligées d'abandonner leurs maisons, à la recherche de sécurité et de paix. Mais Enass et Sarmaad nous ont montré comment, à partir de la famille et grâce à la solidarité manifestée par beaucoup d'autres familles, la vie peut être reconstruite et l'espérance renaître. Nous avons vu ce soutien dans la vidéo de Rammy et de son frère Meelad, dans laquelle Rammy a exprimé sa profonde reconnaissance pour l'encouragement et pour l'aide que leur famille a reçue de la part de tant d'autres familles chrétiennes du monde entier, qui leur ont rendu possible de retourner dans leurs villages. Dans chaque société, les familles engendrent la paix, parce qu'elles enseignent l'amour, l'accueil, le pardon, les meilleurs antidotes contre la haine, le préjugé et la vengeance qui empoisonnent la vie des personnes et des communautés.

Comme un bon prêtre irlandais l'a enseigné, "la famille qui prie ensemble reste ensemble", et irradie la paix. Une telle famille peut être un soutien particulier pour d'autres familles qui ne vivent pas en paix. Après la mort du Père Ganni, Enass, Sarmaad et leur famille ont choisi le pardon et la réconciliation plutôt que la haine et la rancune. Ils ont vu, à la lumière de la Croix, que l'on peut combattre le mal seulement par le bien et surmonter la haine seulement par le pardon. De manière presque incroyable, ils ont été capables de trouver la paix dans l'amour du Christ, un amour qui fait toutes choses nouvelles. Et ce soir, ils ont partagé cette paix avec nous. Ils ont prié. La prière, prier ensemble. Pendant que j'écoutais le chœur, j'ai vu, là-bas, une maman qui apprenait à son enfant à faire le signe de la croix. Je vous pose la question : est-ce que vous apprenez à vos enfants à faire le signe de la croix ? Oui ou non ? [yes] Ou bien est-ce que vous leur apprenez à faire une chose comme ça [il fait un geste rapide], dont on ne comprend pas ce que c'est ? Il est très important que les petits enfants, apprennent, très petits, à *bien* faire le signe de la croix : c'est le premier Credo qu'ils apprennent, le Credo dans le Père, dans le Fils et dans le Saint Esprit. Ce soir, avant de vous coucher, vous les parents, demandez-vous : est-ce que j'apprends à mes enfants à bien faire le signe de la croix ? Pensez-y, c'est à vous !

L'amour du Christ qui renouvelle toute chose est ce qui rend possible le mariage et un amour conjugal caractérisé par la fidélité, l'indissolubilité, l'unité et l'ouverture à la vie. C'est ce qu'on voit

dans le quatrième chapitre d'*Amoris laetitia*. Nous avons vu cet amour chez Mary et Damian et dans leur famille avec dix enfants. Je vous pose la question [s'adressant à Mary et à Damian] : les enfants vous mettent-ils en colère ? La vie est ainsi faite ! Mais c'est beau d'avoir dix enfants. *Thank you*. Merci pour vos paroles et pour votre témoignage d'amour et de foi ! Vous avez fait l'expérience de la capacité de l'amour de Dieu à transformer complètement votre vie et à vous bénir avec la joie d'une belle famille. Vous nous avez dit que la clef de votre vie familiale est la sincérité. Nous comprenons de votre récit combien il est important de continuer à aller à cette source de la vérité et de l'amour qui peut transformer notre vie. Qui est-elle ? : Jésus, qui a inauguré son ministère public justement dans une fête de noces. Là, à Cana, il a changé l'eau en un nouveau et bon vin qui a permis de poursuivre merveilleusement la joyeuse célébration. Mais avez-vous pensé à ce qui serait arrivé si Jésus n'avait pas fait cela ? Avez-vous pensé comme c'est dur de finir une fête avec seulement de l'eau ? C'est dur ! La Vierge a compris et elle a dit à son Fils : « Ils n'ont pas de vin ». Et Jésus a compris que la fête aurait mal fini avec seulement de l'eau. Il en est ainsi avec l'amour conjugal. Le vin nouveau commence à fermenter durant le temps des fiançailles, nécessaire mais passager, et il mûrit tout au long de la vie matrimoniale dans un mutuel don de soi, qui rend les époux capables de devenir, de deux, "une seule chair". Et aussi d'ouvrir à leur tour leurs cœurs à celui qui a besoin d'amour, en particulier à celui qui est seul, abandonné, faible et, en tant que vulnérable, souvent mis de côté par la culture du déchet. Cette culture que nous vivons aujourd'hui, qui jette tout : qui jette tout ce qui ne sert pas, qui jette les enfants parce qu'ils dérangent, qui jette les personnes âgées parce qu'elles ne servent pas... Seul l'amour nous sauve de cette culture du déchet.

Les familles sont partout appelées à continuer à grandir et à aller de l'avant, même au milieu des difficultés et des limites, tout comme l'ont fait les générations passées. Nous faisons tous partie d'une grande chaîne de familles, qui remonte au commencement des temps. Nos familles sont des trésors vivants de mémoire, avec les enfants qui, à leur tour, deviennent parents, puis grands-parents. D'eux nous recevons l'identité, les valeurs et la foi. Nous l'avons vu chez Aldo et Marissa, mariés depuis plus de cinquante ans. Leur mariage est un mémorial à l'amour et à la fidélité ! Leurs petits-enfants les maintiennent jeunes ; leur maison est pleine de gaieté, de bonheur et de danse. C'était beau de voir [dans la vidéo] la grand-mère apprendre à danser à ses petites-filles. Leur amour mutuel est un don de Dieu, un don qu'ils transmettent avec joie à leurs enfants et petits-enfants.

Une société – écoutez bien ça – une société qui ne met pas en valeur les grands-parents est une société sans avenir. Une Église qui n'a pas à cœur l'alliance entre les générations finira par manquer de ce qui compte vraiment, l'amour. Nos grands-parents nous enseignent le sens de l'amour conjugal et parental. Eux-mêmes ils ont grandi dans une famille et ils ont connu l'affection de fils et de filles, de frères et de sœurs. Pour cela ils constituent un trésor d'expérience, un trésor de sagesse pour les nouvelles générations. C'est une grave erreur de ne pas demander aux anciens leur expérience ou de penser que parler avec eux est une perte de temps. A cet égard, je voudrais remercier Missy pour son témoignage. Elle nous a dit que, parmi les nomades, la famille

a toujours été une source de force et de solidarité. Son témoignage nous rappelle que, dans la maison de Dieu, il y a une place à table pour tous. Personne ne doit être exclus ; notre amour et notre attention doivent s'étendre à tous.

Il est tard et vous êtes fatigués ! Moi aussi ! Mais laissez-moi vous dire une dernière chose. Vous, familles, vous êtes l'espérance de l'Église et du monde ! Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, a créé l'humanité à son image et à sa ressemblance pour la faire participer à son amour, pour qu'elle soit une famille des familles et jouisse de cette paix que lui seul peut donner. Avec votre témoignage de l'Évangile, vous pouvez aider Dieu à réaliser son rêve. Vous pouvez contribuer à faire se rapprocher tous les enfants de Dieu, pour qu'ils grandissent dans l'unité et apprennent ce que signifie pour le monde entier vivre en paix comme une grande famille. Pour cette raison, j'ai désiré remettre à chacun de vous un exemplaire d'*Amoris laetitia*, préparée par les deux Synodes sur la famille et écrite pour qu'elle soit une sorte de guide pour vivre avec joie l'Évangile de la famille. Que Marie notre Mère, Reine de la famille et de la paix, vous soutienne tous dans le voyage de la vie, de l'amour et du bonheur !

Et maintenant, en conclusion de notre soirée, nous allons réciter la prière de cette Rencontre des Familles. Tous ensemble, récitons la prière officielle de la Rencontre des Familles [applaudissements] :

*God, our Father,...*

*Prière et bénédiction*

Bonne nuit, dormez bien ! Et à demain !